

“Il ne peut être garanti que les gens qui seront renvoyés resteront encore longtemps en vie”

C'est ainsi que l'ambassadeur de Belgique au Soudan du Sud conclut son avis aux services de police belges qui l'interrogeaient sur les risques encourus dans le cadre des opérations de rapatriement forcé de migrants soudanais. La description qu'il fait de ce pays, miné par un régime dictatorial, donne froid dans le dos : la faim y est utilisée comme arme de répression, la torture, le pillage, le meurtre de citoyens et les viols sont omniprésents,...

Notre gouvernement a lui collaboré avec l'autre Soudan, celui du Nord, dont la situation en termes de droits de l'homme n'est guère plus brillante, pour mettre en œuvre l'identification et l'expulsion de migrants soudanais arrêtés massivement au Parc Maximilien. Les visiteurs en centres fermés se sont dépensés sans compter pour leur fournir une information complète sur leurs chances d'obtenir protection en Belgique ainsi que sur les risques de renvoi 'Dublin' (du nom du Règlement européen qui impose le renvoi des demandeurs d'asile dans leur premier pays d'accueil sur le sol européen). Le premier enjeu pour le JRS est d'écouter et de porter la voix de ceux qui sont sans voix, et en l'espèce de ceux qui ont à ce point perdu confiance dans notre pays qu'ils n'osent pas y introduire une demande d'asile. Les témoignages que nous recueillons nous amènent à plaider pour que soit respecté inconditionnellement le principe de non-refoulement : l'État belge ne peut pas expulser de migrants vers le Soudan sans s'assurer qu'ils ne risquent pas d'y être soumis à un risque de torture ou de traitements inhumains et dégradants.

Nous tenons à saluer à nouveau l'engagement spontané des collectifs citoyens et des associations qui soutiennent ces migrants.

Tout comme en 2015, ils ont montré la voie de la solidarité à un Etat belge frileux en organisant, avec des moyens de fortune, l'hébergement et l'accompagnement de migrants, dont de nombreux mineurs, pour leur éviter les affres de la rue, d'une arrestation, voire d'une expulsion forcée. Toutefois, le découragement guette et il est grand temps que nos autorités se ressaisissent.

Nous avons évoqué dans notre précédente édition le projet de loi dite 'Mammouth' de réforme du droit de l'asile. Le Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies ainsi que des ONG, dont le JRS, ont dénoncé les menaces que la réforme faisait peser sur les demandeurs d'asile (risque de détention systématique, mise en cause du droit à un recours effectif, ...). A son tour, la Commission de Protection de la vie privée vient de critiquer les lacunes graves du projet de loi dans les cas où les autorités portent atteinte à la vie privée des demandeurs d'asile en traitant leurs données à caractère personnel. Ces prises de position ont perturbé le parcours parlementaire de cette réforme, finalement renvoyée en commission des affaires intérieures pour nouvel examen. Nous voulons garder l'espoir que ces reports successifs ouvrent enfin la voie à un vrai débat de fond et que le Parlement fédéral s'en saisira comme le dernier rempart contre les violations des droits fondamentaux des migrants.

Baudouin Van Overstraeten
 Directeur du JRS Belgique

Dans ce numéro

- 01 Editorial
- 02 Le JRS vit grâce au travail de ses volontaires
- 03 Transformer les souffrances en sagesse
- 04 Soutenez l'action du JRS en Syrie
- 04 Merci David, et bienvenue à Milena



Le JRS vit grâce au travail de ses volontaires

Depuis longtemps, des volontaires s'engagent au sein du JRS Belgium en tant que visiteurs – soit amicaux soit accrédités – pour rendre visite chaque semaine aux migrants détenus dans les centres fermés. Des volontaires se sont présentés aussi dans le cadre du projet Up Together pour accueillir ou accompagner des personnes dépourvues de titre de séjour, ou encore pour donner un coup de main à l'appui et à la coordination de tout le réseau d'hospitalité. Outre ces projets, il y a également des personnes qui nous aident à traduire des textes, à en écrire, qui donnent des formations...

En collaboration avec le Point d'appui pour le volontariat à Bruxelles (*Steunpunt vrijwilligerswerk Brussel*), le JRS Belgium s'est engagé dans le développement de sa politique de volontariat. Lors des contacts préparatoires, il est apparu en effet que le volontariat était inscrit dans l'ADN du JRS Belgium. Il ne s'agit pas, pour le JRS, de combler les manques de personnel salarié, mais de répondre à une conviction : les volontaires sont les mieux placés pour accompagner les personnes dans les périodes sombres de leur trajet migratoire. L'accompagnement d'abord !

Les volontaires aident le JRS à accomplir sa mission. Ils sont les ambassadeurs idéaux du travail et de la mission du JRS. Ils jouent un rôle inestimable dans la sensibilisation : le témoignage qu'ils apportent résonne haut et fort dans notre société. Ils mobilisent leur entourage et élargissent la portée de l'aide et de l'attention aux migrants.

L'une des étapes de la réflexion relative à la politique du volontariat nous a amenés à y consacrer entièrement une des journées que nous organisons chaque trimestre avec

les volontaires, en l'occurrence celle du 11 septembre 2017. Ce jour-là, nous avons utilisé, entre autres, le schéma FLEXIVOL qui nous a permis d'établir à partir de huit mots-clés une carte du volontariat au sein du JRS Belgium.

En voici la représentation :

Le diagramme indique le degré d'importance que les participants accordent à telle ou telle valeur présente au sein du JRS Belgium. Nous rapportons ici quelques réflexions sur un certain nombre de ces caractéristiques.

Flexibilité et diversité

(le volontaire veut travailler dans un cadre souple)

La valeur de flexibilité/diversité a surtout été mise en avant dans le groupe Up Together au sein duquel les diverses personnes peuvent changer de rôle et où les bonnes pratiques circulent entre les gens. Quant aux visiteurs en centres fermés, ils sont contents de la flexibilité dans la planification des visites elles-mêmes (horaire et fréquence), mais ils mettent davantage l'accent sur les valeurs de maturité et de continuité.

Légitimité

(le volontaire souhaite retrouver ses propres valeurs dans l'organisation)

Le fait que l'action du JRS s'inscrive dans la grande organisation internationale des Jésuites est une marque distinctive qui garantit son sérieux et son inspiration. Par ailleurs, nous souhaitons aussi attirer des jeunes, des non-croyants et des personnes d'autres confessions.

Accessibilité

Les tâches des volontaires sont très exigeantes. C'est pourquoi la note attribuée à l'accessibilité est faible. Nous travaillons le plus souvent avec des personnes fragilisées, d'origine étrangère. Il y a la barrière des langues et la différence des cultures. Nous remarquons aussi de l'opposition de la part de l'opinion publique ou des difficultés dans l'infrastructure matérielle des centres fermés.

Stimuler

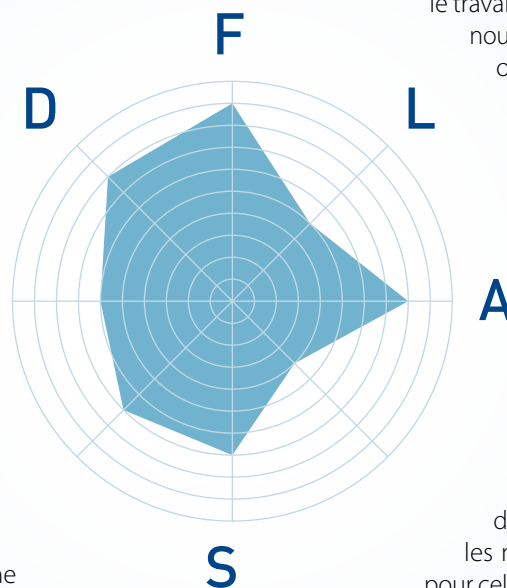
(l'organisation doit motiver et valoriser le volontaire)

Les aspects très appréciés au sein du JRS sont les suivants : la disponibilité et l'accessibilité des professionnels, la confiance que reçoivent les volontaires, l'attention qui leur est accordée dans les publications du JRS, la formation trimestrielle, l'entretien annuel d'évaluation. Mais pour les visiteurs en centres fermés, le cadre strict mis en place laisse peu d'espace à la créativité. Ils rapportent aussi que nous prenons trop peu de temps pour revenir sur le travail du volontaire, pour en faire la relecture et nous arrêter sur les expériences faites, heureuses ou malheureuses.

Détente

Quant à la détente, la fête des volontaires de janvier dernier a été très appréciée, mais c'est souvent un aspect pour lequel nous prenons trop peu de temps au sein du JRS.

A la suite de cette journée de travail, le JRS Belgium va faire évoluer sa politique du volontariat. Ce progrès est nécessaire pour continuer à soutenir les volontaires actuels, mais aussi pour attirer de nouvelles recrues. Et pas seulement pour les missions d'accompagnement, mais aussi pour celles relatives au service aux personnes et à la défense de leurs droits. Très concrètement, le JRS Belgium souhaite s'adjoindre des volontaires pour la collecte de fonds, la communication et le plaidoyer. Pratiquement, pour l'inscription de tels volontaires, il suffit de surfer sur le site www.jrsbelgium.org et de cliquer sur "volontariat".



Griet Demeestere
Visiteuse accréditée

Transformer les souffrances en sagesse



Philippe Thion a été pendant six mois visiteur accrédité en tant que volontaire auprès de l'organisation *Vluchtelingenwerk Vlaanderen*. Il se rendait chaque semaine avec Raf Janssens – un autre volontaire – et Griet Demeestere – visiteuse au sein du JRS Belgium – au Centre fermé de Bruges (CIB). A l'occasion de sa dernière visite au Centre, nous lui avons posé quelques questions.

Philippe, peux-tu te présenter ?

J'ai 39 ans. Juriste de formation. Père de trois garçons. Et 'authentique' gantois (à vrai dire, titulaire de la double nationalité franco-belge, puisque l'amour a attiré, voici quarante ans, mon père, né en France, de ce côté-ci de la frontière belge). J'aime la lecture, les jeux de cartes et jouer de l'accordéon. J'aime aussi regarder les gens 'comme ça', par exemple quand ils passent dans la rue ou quand ils sont en conversation avec d'autres.

Pourquoi t'es-tu engagé comme visiteur en centre fermé ?

Même si mes propos peuvent sembler quelque peu gauches, je dirais que je veux surtout essayer de transformer les souffrances en sagesse. Lorsque je vois tant de gens et d'enfants en fuite, devant survivre dans des conditions humiliantes, je me sens moi-même furieux et malheureux face à cette situation insupportable. Mais au lieu de rester dans cette frustration et cette impuissance, j'ai choisi de poser un geste, si modeste soit-il. Je crois dur comme fer que de petits actes peuvent faire de grandes différences, pourvu qu'ils émanent d'une juste intention.

Que penses-tu toi-même de la détention de réfugiés et de migrants forcés en Belgique ?

En fait, je n'ai pas de très grandes idées là-dessus. La détention devrait durer le moins longtemps possible et se dérouler dans des conditions dignes de l'être humain. Jusqu'au jour d'aujourd'hui, les personnes qui séjournent dans les centres fermés sont privées de leurs droits les plus élémentaires. Combien de fois n'ai-je pas entendu, dans la bouche de détenus transférés directement d'une prison, que leur situation dans les centres fermés est bien plus mauvaise qu'en prison. Au centre fermé de Bruges, les occupants ne peuvent finalement faire qu'une seule chose tout au long de la journée : attendre, attendre et encore attendre. Même l'état des sièges sur lesquels ils attendent est tout à fait indigne d'un centre fermé en Europe.

Que va-t-il te rester de tes visites ?

Les gens qui séjournent dans les centres fermés sont souvent extrêmement fragiles. Parfois, ils ne connaissent absolument personne dans notre pays, ils ne parlent pas notre langue et n'ont aucune affinité avec

notre culture. Pourtant, ils réussissent presque toujours à garder leur dignité, à ne pas se laisser emporter par la colère ou l'agressivité, ou même à soutenir d'autres occupants par un geste chaleureux quand ils passent par un moment difficile. C'est comme si la misère et la grande insécurité qu'ils expérimentent dans leur vie leur donnaient force et authenticité. Leur parole vient directement du cœur, rejetant toutes fioritures et loin de toute ostentation.

As-tu un souhait pour les personnes en centres fermés ?

Je souhaite aux occupants de tous les centres fermés en Belgique des gardiens aussi compréhensifs, respectueux et patients que ceux qui sont sur la brèche jour après jour au 'Centre pour illégaux' de Bruges. Et qu'il leur soit donné, s'il vous plaît, accès à des activités et à du matériel (par exemple Internet), de façon à ce que leur séjour puisse en quelque sorte être transformé en un temps qui fasse sens. Enfermer tout simplement les gens, souvent pendant des mois, n'engendre pas seulement beaucoup de souffrances inutiles, mais pareille détention nourrit aussi de la haine à l'encontre de notre pays. A franchement parler, je ne peux pas m'imaginer que le JRS ou VVW soient un jour invités à mettre un terme à leurs visites dans les centres fermés. Certes, les occupants de ces centres ne sont pas sans droits, du moins sur papier, mais c'est tout de même ce à quoi la réalité ressemble affreusement.

Griet Demeestere
Visiteuse accréditée

Appel aux initiatives

Le JRS participe au *Warmste Week* de *Music For Life* de la radio *Studio Brussel*. A travers cet événement, ce sont plus de 1000 initiatives chaleureuses qui sont soutenues pour des publics très variés. Pourquoi ne pas vous joindre à ce mouvement de solidarité et proposer vous aussi, avec votre famille ou un groupe d'amis, une action au profit du JRS ? Toute activité récréative est la bienvenue : vous faire sponsoriser pour une course à pied, vendre de délicieuses gaufres aux voisins... Il vous suffit ensuite de verser le montant récolté via le site dewarmsteweek.be du 18 au 24 décembre. Merci à vous et vos enfants, à grand-mère et grand-père...



I Get You – Changer la vie d'une personne

Après une année de recherches et d'interviews, nous avons publié notre rapport *I Get You* qui met en lumière des initiatives menées par des volontaires en faveur des réfugiés. Les témoignages confirment combien la rencontre entre un migrant forcé et un Belge transforme le regard mutuel et dissipe la peur de l'autre.

Les initiatives citoyennes jouent un rôle inestimable dans l'intégration des réfugiés. *I Get You* plaide pour qu'elles soient soutenues par les pouvoirs publics dans la mesure où elles contribuent à l'intégration et à la construction d'un climat de confiance mutuel entre population locale et réfugiés.

N'hésitez pas à nous contacter pour vous procurer ce document.



Soutenez l'action du JRS en Syrie

Chacun de nous a pu voir les images des bombardements meurtriers en Syrie. Infrastructures détruites, civils en détresse... Les bâtiments scolaires, eux aussi, ont été considérablement affectés par les combats. Beaucoup de professeurs ont décidé de quitter le pays.

Pourtant, au milieu de ce désastre humanitaire, des habitants tentent de survivre. Et le JRS à Damas a décidé de rester à leurs côtés.

Rima Kebbeh, originaire de la ville d'Alep, a travaillé comme volontaire au JRS à Damas. Elle est arrivée en Belgique il y a 6 mois et y a obtenu le statut de réfugié. Elle témoigne du travail remarquable de l'équipe du JRS Damas

sur le terrain. Ainsi, deux centres ont pu être mis sur pied, accueillant chacun 300 enfants. Pour ces 600 élèves, c'est la seule possibilité de poursuivre une scolarité normale et en particulier d'apprendre à lire et à écrire. *'L'analphabétisme est très répandu en Syrie. Ce fléau touche un grand nombre de personnes, y compris des adultes'*, explique Rima. Dans cette ville où le réseau scolaire est en complète déliquescence, la mission du JRS s'avère donc essentielle.

'Le JRS soutient en particulier les personnes les plus vulnérables. Ce qui est magnifique, c'est qu'ils le font toujours avec le sourire. Travailler avec eux m'a transformée. Aujourd'hui, je ne suis plus la même personne.'



© Kristóf Hólvéhy / Jesuit Refugee Service

Vous aussi, vous pouvez être partenaire de ce beau projet. **Faites un don via le compte de Caritas BE88 0000 0000 4141**, avec la mention P168JRS Damas. Votre soutien est indispensable. D'avance, merci pour votre générosité.

Merci David, et bienvenue à Milena



À la fin du mois d'octobre, nous avons, avec regret, dit au revoir à **David Knapen**, notre chargé de communication. David a commencé à travailler en mars 2016 au JRS. Mais en ce court laps de temps, il a laissé son empreinte dans l'association. Avec beaucoup de talent et de créativité, il a poursuivi le développement de notre newsletter et de notre site Internet. En outre, il a considérablement amélioré la communication interne grâce à son don naturel pour l'informatique. Ayant étudié l'islamologie, il va pouvoir maintenant satisfaire son intérêt pour le Moyen-Orient car David part pour quelque temps en Palestine.

Nous nous réjouissons de voir que son travail sera repris par **Milena Merlino** qui amène une bonne expérience dans son sillage. Durant sept

ans, elle a travaillé pour *Handicap International* dans le secteur des projets internationaux et les quinze années suivantes, elle a été chargée de la communication au sein de *Frères des Hommes*, une ONG investie dans la coopération au développement, essentiellement en Amérique latine et en Afrique. Ce qui l'a attirée dans notre organisation ? La question de la migration (ses propres grands-parents sont originaires d'Italie), mais également l'approche du JRS au travers de sa mission d'accompagnement. Milena ne maîtrise pas seulement le français, le néerlandais, l'italien, l'anglais et l'espagnol, mais elle a également étudié le portugais, le grec, l'arabe et le chinois.

FAITES UN DON

IBAN : BE40 5230 8069 3163 - BIC : TRIOBEBB

Pour une attestation fiscale (à partir de 40 €), utilisez le compte de Caritas International asbl, Rue de la Charité 43, 1210 Bruxelles

IBAN : BE88 0000 0000 4141

BIC : BPOTBEB1, avec la mention "P168JRS"

Jesuit Refugee Service Belgium asbl

Rue Maurice Liétart, 31/9
1150 Bruxelles

Tél +32 2 738 08 18

Fax +32 2 738 08 16

info@jrsbelgium.org

www.jrsbelgium.org

